

L'agriculture en question : Mézens-Gerbier, Loire-Allier, Saint-Agrève

***savoir d'où l'on vient...
pour comprendre où l'on est...
pour choisir où l'on va***



Le Puy-en-Velay, début du XX^e siècle ; fermières sur le marché du Plot



Un marché à Saint-Agrève au début du XX^e siècle ; pesage des veaux

Jean-Jacques LEOGIER

La crise agricole intense que nous vivons aujourd'hui, par les débats qui s'instaurent, les questions qui fusent, les interrogations des uns et des autres nous amène à penser l'intérêt qu'il y aurait à mieux connaître le passé, l'histoire récente et même un peu plus lointaine pour mieux comprendre le présent et envisager l'avenir.

Nous prendrons notre documentation dans deux ouvrages scientifiques de géographes des années 1950-1960, ces années charnières où, très vite, le passé séculaire s'effaça jusque dans nos mémoires fragilisées par la dictature de l'immédiat.

L'année 1961 voit la soutenance de deux thèses de géographie à Clermont-Ferrand : celle d'André Fel, « *Les hautes terres du Massif central* » ; celle de Pierre Bozon, « *La vie rurale en Vivarais* ». Ces géographes sont des hommes de terrain et ils intègrent le facteur temps dans leurs analyses.

Sera également consultée la monographie résultant de l'enquête agricole générale de 1929 en Haute-Loire.

Hier

Les trois sources identifient sans ambiguïté l'espace Mézenc – que Bozon nomme « *le plateau Mézenc-Loire* » –, qui se distingue par l'engraissement des bovins selon un modèle très original qui consiste non pas, comme il est d'usage dans la plupart des autres montagnes, à le réaliser l'été dans les pâturages (estives, transhumance) mais l'hiver